

## LES MESURES ET LEURS RESULTATS

Disposant maintenant d'un matériel de mesures dont nous connaissons les performances et ayant défini une méthode de mesure qui nous donne de sérieuses garanties d'objectivité et de rigueur nous pouvons enfin aborder la partie constructive de cette étude, c'est-à-dire la mesure des résistances cutanées. Les résultats de ces mesures nous donneront les éléments de base de toutes les interprétations.

Ainsi que nous l'avons déjà signalé nous rendrons compte de deux séries d'expériences.

## Section I :

## — PREMIÈRE SÉRIE :

*Mesure des résistances cutanées de points répartis dans une zone.*

Dans cette première série nous nous proposons de choisir différentes zones cutanées et faire des mesures systématiques de résistance sur des points régulièrement répartis dans cette zone. Nous avons choisi pour ce travail les régions suivantes :

- 1° zone centrée sur le point chinois Ming-men ;
- 2° fesse gauche (pas de point de résistance minimale) ;
- 3° zone centrée sur le point chinois Sann-inn-tsiao ;
- 4° fesse droite (pas de point de résistance minimale) ;
- 5° creux poplité.

La description de ces régions est détaillée dans le texte qui suit et l'on donnera pour chaque expérience les résultats des mesures qui ont été choisis parmi ceux obtenus sur plusieurs sujets par différents opérateurs. Il est inutile de surcharger le texte par de trop nombreux tableaux similaires.

## Paragraphe I :

## — Exécution des mesures :

Nous avons utilisé pour diviser la zone étudiée en points régulièrement répartis un quadrillage fixe représenté par le schéma ci-contre

Il sera maintenu sur la peau par deux bandes de sparadrap. Le quadrillage couvre une surface de 9 cm<sup>2</sup> (3 × 3) et chaque petit carreau a 5 mm de côté. La mesure de la résistance se fera dans chacun des petits carreaux, elle sera inscrite en milliers d'Ohms (K.Ohms).

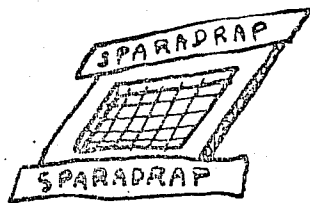


Schéma « a ».

Le résultat de la mesure sera donc donné sous la forme d'un quadrillage, chaque carreau portant un chiffre représentant la résistance correspondant au point central de ce petit carreau.

Dans chaque mesure, on pose l'électrode sur la peau, dans un des carreaux du quadrillage (peau nettoyée auparavant à l'alcool) après avoir imbibé le bout de cette électrode avec de l'alcool : on agit ensuite sur le potentiomètre de façon à ce que l'aiguille du cadran se trouve sur 20 ; on note alors le chiffre du potentiomètre et l'on passe au carreau suivant.

Signalons un fait important qui peut dérouter un opérateur non averti qui exécute pour la première fois ces mesures. Il constatera au début de l'expérience des modifications des résistances cutanées au fur et à mesure qu'il passe d'un point à un autre. Pour obtenir des résultats valables, il faut quatre ou cinq atouchements sur les centres des premiers carreaux et il ne notera ses résultats que lorsqu'il aura obtenu une répétition des mesures d'une façon stable. L'expérimentateur constatera ainsi le rôle du temps de mesure, sur les résultats. Nous avons déjà signalé ce fait au cours du développement des facteurs extrinsèques (p. 38) ; ici du fait que l'on explore successivement tous les carreaux, le temps de mesure est beaucoup moins précis. On arrive cependant facilement à stabiliser les mesures en atteignant le palier de variation de la résistance minimale. Le dépassement de ce palier est signalé par le sujet lui-même qui ne supporte que difficilement le contact de l'électrode lorsque celui-ci est franchi. En résumé, l'opérateur doit réunir les deux conditions suivantes : passer au moins cinq secondes sur un point et moins de quatre-vingt secondes pour ne pas rendre l'expérience douloureuse. Il y arrive par une succession d'atouchements successifs.

La résistance d'un point (de résistance minimale) semble influencée par l'énergie préalable qu'il a reçue et par l'énergie reçue par le point adjacent. En se permettant une analogie électrique, on pourrait dire que tout se passe comme si l'on était en présence de phénomènes d'hystérésis (résistance rémanente) et de couplage (résistance ramenée). Disons encore que ces remarques et la technique de mesure qui en découle est propre au matériel utilisé (ohmètre à minimum) qui réunit des conditions bien particulières (voir caractéristiques de l'appareil). Avec tout autre appareillage, les critères de mesure seraient à définir de nouveau.

## Paragraphe II :

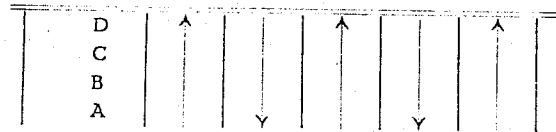
— *Expérience effectuée dans la région de Ming-menn (1), 4<sup>e</sup> point de méridien Tou-mo (vaisseau gouverneur).*

Ce point se trouve situé entre les deux apophyses épineuses de L<sup>2</sup> et L<sup>3</sup>. Le quadrillage est fixé sur la peau par le sparadrap de façon à ce qu'il soit à peu près centré par Ming-menn.

(1) Description, voir page 45

On commence à mesurer le carreau situé le plus à gauche et le plus bas (A). on pose l'électrode imbibée d'alcool sur la peau préalablement nettoyée, le sujet tient la deuxième électrode dans une main. On amène l'aiguille du cadran sur le chiffre 20 (seuil), et l'on note le chiffre du potentiomètre, l'on trouve 25. On passe ensuite au carreau du dessus (B), toujours dans la même colonne, l'on effectue la mesure de la même façon, l'on trouve 30. Le carreau du dessus (C) donne 27, celui du dessus (D) (le plus haut et le plus à gauche) 37. On passe ensuite à la deuxième colonne en partant du haut cette fois, on mesure en descendant les carreaux de cette colonne. Arrivé en bas, l'on remonte dans la troisième colonne, etc.

On note que sur le point Ming-menn la résistance est de 12 K. Ohms.



Procédé de mesure de la résistance et chemin suivi par l'électrode.

LE CONTACTEUR ÉTAIT SUR LE CHIFFRE 3.

37	30	30	33
27	27	27	33
30	12	33	30
25	25	30	30

#### Paragraphe III :

Expérience pratiquée sur une zone sans point chinois, et situé sur la fesse gauche, entre les trajets traditionnels du méridien de la vésicule biliaire qui à ce niveau, longe le fémur et passe sur le grand trochanter, et le méridien de la vessie qui à ce niveau passe au milieu du grand fessier, verticalement et traverse le pli fessier. On peut voir sur le schéma ci-contre qu'il est aisé de placer le quadrillage entre les deux méridiens, sur une zone exempte de tout point chinois, y compris les points hors méridiens. La même expérience est répétée, l'électrode suit toujours le même trajet dans le quadrillage.

Comme dans l'expérience précédente, c'est-à-dire en partant du carreau inférieur gauche, puis remontant la colonne, redescendant la suivante, etc., etc. Les mesures donnent alors les résultats suivants :

Le sujet était le même qu'à l'expérience précédente.

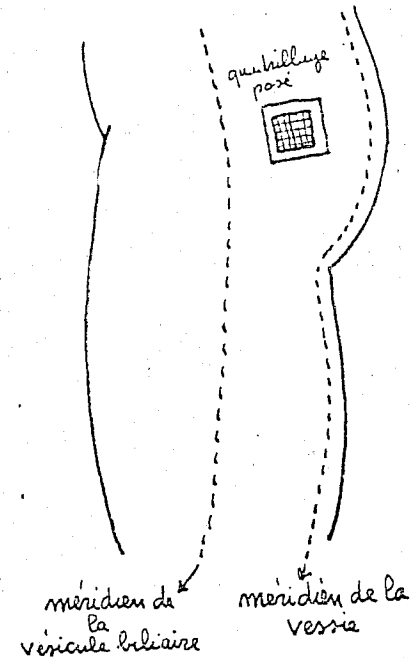
Contacteur toujours sur le chiffre 3.

Pas de point de résistance minimale valable.

56	48	45	56
48	45	47	56
43	45	50	56
43	40	56	56

Fig. 12

Fesse  
Face externe  
de la  
cuisse



#### Paragraphe IV :

Expérience pratiquée dans la région de Sann-inn-tsiao, 6<sup>e</sup> point du méridien de la rate-pancréas. Ce point est situé sur la partie interne de la jambe, à quatre travers de doigts au-dessus de l'extrémité inférieure de la malléole interne, juste en arrière du bord postérieur de la face interne du tibia. L'on centre à nouveau le quadrillage sur le point chinois et l'on effectue les mêmes mesures que dans les expériences précédentes. Une fois que ces mesures sont faites, on déplace le quadrillage en haut et en arrière, de façon à mesurer les résistances

situées dans une région voisine dépourvue de point chinois. Voici les résultats obtenus :

160	170	180					
120	130	170					
120	140	160					
	180	180	170	170	170	180	
	170	160	140	165	170	175	
	170	160	32	160	170	180	
	170	150	160	160	170	170	
	170	170	170	180	175	170	

Sann-inn-tsiao = 32 K.Ohms

Même sujet.

Contacteur sur le chiffre 1 (1).

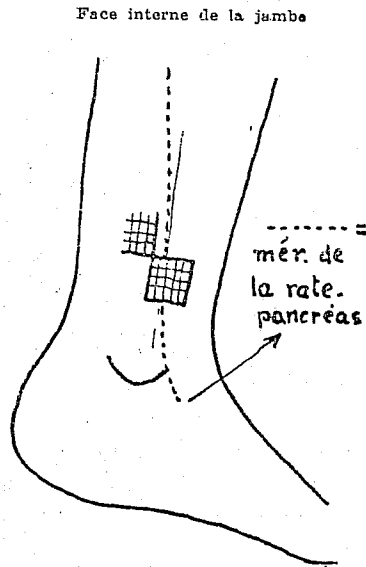


Fig. 13

(1) Explication des ordres de grandeurs différentes des résistances en fonction des positions du contacteur. Voir page

Paragraphe V :

Expérience pratiquée sur la fesse droite du même sujet, au même endroit que dans le paragraphe III, mais contacteur sur le chiffre 1. Donc dans une zone sans point chinois les mesures se font toujours de la même façon :

Contacteur sur 1.

130	130	105
140	125	105
130	125	105
130	130	105

Pas de point de résistance minimale valable.

Paragraphe VI :

Expérience pratiquée chez un autre sujet, dans le creux poplité, et dans une zone précise où il n'y a pas de point chinois, c'est-à-dire entre le méridien du rein et celui de la vessie, à l'endroit où ce dernier forme un angle obtus (voir schéma, fig. 14), et sur lequel se trouvent trois points (52 V, 53 V et 54 V). On place le quadrillage en dehors de ces trois points, on mesurera les résistances des petits carreaux, puis l'on fera glisser le quadrillage en haut et en dehors de façon à rencontrer un point chinois, le Féou-tsri, 52<sup>e</sup> de Vessie, il est net que la résistance de ce point est minimale (16).

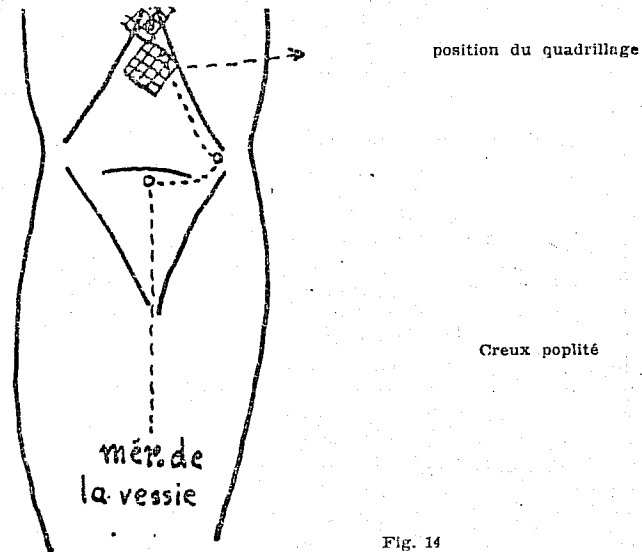


Fig. 14

			80	115	115
			115	140	55
			16	25	120
110	120	130			
110	110	95			
95	120	130			

CONTACTEUR SUR 1

*Paragraphe VII :*

— *Interprétation.*

Les résultats de cette première série de mesures mettent en relief d'une manière très nette le phénomène de base que nous voulions vérifier. En effet, dans certaines petites zones limitées il existe un point qui présente une résistance très inférieure (plus de 50 % dans les zones choisies) à celle des points qui lui sont adjacents.

Toutes les zones que l'on peut choisir ne contiennent pas un point de résistance minimale caractérisé, c'est-à-dire dont la valeur diminue d'une façon importante. Parmi celles que nous avons choisies, seules les zones d'acupuncture possèdent un point de résistance minimale caractérisé. Nous n'analyserons cette coïncidence qu'à la lumière d'une autre série de mesures.

Un examen un peu plus attentif des tableaux nous révèle que les résistances cutanées sont de différents ordres de grandeur, 50 K.Ohms pour les première et deuxième expériences, 150 K.Ohms pour les troisième et quatrième. Nous interprétons ce fait plus loin, notons simplement pour l'instant que les plus faibles correspondent à la position « 3 » du contacteur et les plus élevées à la position « 1 ». Mais quelle que soit l'ordre de grandeur de ces résistances le point de résistance minimale, s'il existe, est mis en évidence.

\*

\*\*

L'étude de la superficie, de la forme, des valeurs éventuellement différentes suivant ses portions, d'un point chinois, ne rentre pas dans le cadre de ce travail. Nous ne pousserons donc pas plus loin ici cette première série d'expériences, qui, avec un matériel approprié, peut être poursuivie à un échelon plus détaillé dans le carreau même où se trouve le point de moindre résistance.

Il faut souligner que le système du quadrillage tel que nous venons de l'exposer ne donne pas la garantie de mesurer la plus faible résistance pouvant se trouver dans une des alvéoles. En effet, l'électrode punctiforme est posée au centre de chaque carreau mais ce ne peut être que le fait du hasard si elle se trouve coïncider également avec le centre du point chinois. Pour avoir la certitude de mesurer la résistance minimale il faut avant de la mesurer, la rechercher. C'est la nécessité de la recherche (préalablement à la mesure) du point de moindre

résistance (avec bien entendu les caractéristiques adaptées aux conditions de nos mesures) qui nous a obligé à réaliser un appareillage spécial la permettant.

Dans la deuxième série d'expériences, objet de la section suivante, la recherche du point précédant sa mesure, nous aurons la certitude de relever réellement la résistance minimale. C'est pourquoi c'est seulement cette deuxième série que nous retiendrons pour nos tableaux de mesures.

**Section II :**

— DEUXIÈME SÉRIE D'EXPÉRIENCES.

*Mesures de résistances dans une zone centrée sur un point chinois.*

La première série d'expériences nous a prouvé qu'il existe dans des zones privilégiées limitées, un point de résistance minimale. Nous nous proposons dans la deuxième série d'expériences de rechercher systématiquement dans quinze zones d'acupuncture, selon la tradition chinoise, s'il existe un point de résistance minimale. Pour le mettre en évidence éventuellement nous abandonnerons le système de quadrillage car il est aussi trop long au point de vue pratique et il donnerait de trop nombreux résultats qui rendraient la lecture malaisée.

D'autre part, il est absolument légitime de procéder ainsi, car les expériences précédentes montrent clairement qu'une série de mesures autour du point de résistance minimale donne des valeurs voisines et n'apportent donc aucun renseignement intéressant à noter dans le cadre de cette étude.

Aussi nous appliquerons ici la méthode déjà décrite de recherche d'un point de résistance minimale et nous ferons deux mesures : une sur le point de résistance minimale, l'autre sur le point adjacent (point proximal) afin de donner un repère de grandeur permettant leur caractérisation. Nous noterons aussi la puissance de mesure pour situer les conditions de l'expérience avec plus de précision.

Les zones retenues sont désignées par le nom du point chinois que la tradition chinoise y situe. Chacune d'elle est repérée en outre par un chiffre qui permettra de les identifier aisément lors de l'établissement de graphique.

Pour chaque zone nous avons répété trois fois (matin, après-midi, lendemain matin) la recherche et la mesure. Les résultats ont été notés dans chaque cas afin d'avoir la certitude de ne pas constater un phénomène qui ne pourrait être que le résultat d'une série de coïncidences aléatoires.

(Toutes ces dernières mesures ont été faites sur la position 3 du contacteur).

*Paragraphe I :*

— *Repérage des zones étudiées.*

Chaque zone contenant un point déterminé reçoit le nom de celui-ci, tel qu'il a été transmis du chinois par Soulié de Morant.

La description de repérage donnée correspond à la place théorique du point. On ne peut toujours donner qu'une place générale approximative car les localisations exactes des points varient dans une certaine mesure selon les sujets (1).

La zone elle-même est la surface entourant le point décrit sur une superficie de quelques centimètres carrés.

N° 1 - LIE-TSIUE :

Avant-bras, côté paume de la main. Environ 1,5 cm au-dessus de l'apophyse styloïde du radius. Entre l'artère radiale et le bord interne du radius.

N° 2 - OAE-KOANN :

Avant-bras, côté dos de la main. Entre radius et cubitus. Environ 5 cm au-dessus du pli du poignet.

N° 3 - NEI-KOANN :

Avant-bras, côté paume de la main. Entre radius et cubitus ; le plus souvent entre les deux tendons des palmaires. A 4 cm environ au-dessus du pli du poignet.

N° 4 - TCHAO-RAE :

Face interne du pied. A l'intersection approximative de deux lignes menées l'une à un travers du doigt vertical en avant et l'autre à un travers de doigt au-dessous de la malléole interne.

N° 5 - CHENN-MO :

Face externe du pied. Droit sous la malléole externe. Sous le bord inférieur du calcaneum. Dans l'angle formé par cet os du côté du talon.

N° 6 - SANN-INN-TSIAO :

Face interne de la jambe. Contre le rebord du tibia. Approximativement sous le quatrième doigt au-dessus de la malléole interne.

N° 7 - SANN-LI :

Face externe de la jambe. A l'intersection de lignes menées deux travers du doigt au-dessous du plateau tibial et un travers de doigt de l'arête du tibia.

N° 8 - OE-TCHONG :

Genou face postérieure. Au centre du creux poplité.

N° 9 - CHENN-IU :

Dos. A l'intersection d'une ligne horizontale passant entre la deuxième et troisième vertèbre lombaire et d'une ligne verticale menée parallèlement à 3 cm environ de la médiane passant par la colonne vertébrale.

(1) Il est possible de donner une description en termes purement anatomiques. L'expérience a prouvé que des repérages simples, en termes courants, sont beaucoup plus pratiques.

	g	Ming Menn			Pae-lao			Tsi rae			Tsiu Koann			Ti tsrang		
		11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
		metin	A midi	lend. matin	metin	A midi	lend. matin	matin	après-midi	lendemain - matin	matin	après-midi	lendemain - matin	matin	après-midi	lendemain - matin
Point 3	12	12	20	12	12	12	23,5	50	37	30	12	23,5	12	9	12	
Point 2	0,6	0,6	1,2	0,6	0,6	0,6	1,6	5,8	3,2	2,4	0,6	1,6	0,6	0,35	0,6	
Point 1	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	
Point 1	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	
Point 1	5,6	5,9	5,9	4,0	5,0	3,0	5,9	2,0	5,3	5,3	5,3	5,3	12	16,5	12	
Point 1	6,7	7	7	3,6	5,8	2,4	7	1,2	6,2	6,2	7	7	0,6	0,9	0,6	
Point 1	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	12	4,5	12	12	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	
Point 1	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,6	4,6	0,6	0,6	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	
Point 1	5,0	4,5	3,7	4,3	12	12	4,3	12	12	4,5	4,8	2,0	12	12	16,5	
Point 1	5,8	4,6	3,2	4,2	0,6	0,6	4,2	0,6	0,6	4,6	5,2	1,2	0,6	0,6	0,9	
Point 1	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	3,7	3,0	7,4	7,4	7,4	7,4	
Point 1	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	3,2	2,4	0,35	0,35	0,35	0,35	
Point 1	16,5	23,5	3,7	3,0	12	23,5	3,0	2,0	23,5	4,3	4,8	3,7	16,5	12	12	
Point 1	0,9	1,6	3,2	2,4	0,6	1,6	2,4	1,2	1,6	4,2	5,2	3,2	0,9	0,6	0,6	
Point 1	7,4	7,4	3,0	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	7,4	23,5	3,7	12	7,4	7,4	7,4	
Point 1	0,35	0,35	2,4	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	1,6	3,2	0,6	0,35	0,35	0,35	
Point 1	3,7	4,5	3,0	4,5	23,5	2,0	4,5	23,5	2,0	4,8	4,8	3,7	12	2,0	16,5	
Point 1	3,2	4,6	2,4	4,6	1,6	1,2	4,6	1,6	1,2	5,2	5,2	3,2	0,6	1,2	0,9	
Point 1	23,5	7,4	7,4	12	7,4	7,4	12	7,4	7,4	3,7	3,0	12	7,4	7,4	7,4	
Point 1	1,6	0,35	0,35	0,6	0,35	0,35	0,6	0,35	0,35	3,2	2,4	0,6	0,35	0,35	0,35	



# LE MONT-DORÉ

AUVERGNE

PROVIDENCE DES *Asthmatiques*

Affections spasmodiques  
et congestives de  
L'APPAREIL RESPIRATOIRE  
(NEZ - GORGE - BRONCHES - POUMONS)

## ASTHME

et ses équivalents  
ALLERGIE RESPIRATOIRE  
Sclérose et Emphysème

●  
Altérations  
des Voies Respiratoires  
par poussières industrielles  
ou par vapeurs caustiques

Brochures :

63, Boulevard Malesherbes, PARIS-8<sup>e</sup>

AJAX N° 110



N° 10 - CHAO-TCHRONG :

Cinquième doigt de la main. Du côté de l'annulaire sur la face dorsale de la phalangette à 2 mm environ de l'angle de l'ongle.

N° 15 - TI-TSRANG :

Sur la face. A 0,5 cm environ de la commissure labiale, sur l'horizontale passant par la bouche (1).

N° 11 - MING-MEN :

Entre la deuxième et troisième vertèbre lombaire. Sur la ligne médiane verticale du dos.

N° 12 - PAE-LAO :

Entre la septième vertèbre cervicale et première vertèbre dorsale. Sur la ligne médiane verticale du dos.

N° 13 - TSRI-RAE :

2,5 cm environ au-dessous de l'ombilic. Sur la ligne médiane verticale de l'abdomen.

N° 14 - TSIU-KOANN :

Environ 4 cm au-dessous du sternum (ou environ 2 cm au-dessous de l'extrémité inférieure de l'appendice xyphoïde lorsqu'il existe). Sur la ligne médiane verticale de l'abdomen.

Paragraphe II :

— Les résultats de mesures.

Les résultats de toutes ces mesures sont présentés sous la forme de tableaux joints ci-après. Elles ont été effectuées sur plusieurs groupes comportant chacun cinq sujets masculins d'âge différent. Comme les résultats des différents groupes sont similaires, pour ne pas surcharger l'exposé, nous ne mentionnons que les résultats concernant un seul groupe. Ils nous semblent suffisamment explicites et aussi nous nous bornerons à donner la signification des symboles suivants :

R<sub>0</sub> : Résistance cutanée du point proximal (en K.Ohms).

(1) a) Tous les points décrits jusqu'ici sont des points doubles c'est-à-dire qu'il en existe un de même nom sur les deux parties symétriques du corps. Il y a donc deux Lié-tsiu situés, l'un sur l'avant-bras gauche et l'autre sur l'avant-bras droit, symétriques l'un de l'autre. Dans les expériences on ne fait état que de la mesure de l'un d'eux. En effet, l'étude des différences éventuelles de résistance cutanée de deux points du même nom ne rentre pas dans le cadre de ce travail.

Les points dont la description suit maintenant ne sont plus doubles mais uniques. Ils sont situés sur la ligne médiane verticale du corps. Il n'y a donc qu'un Ming-menn, qu'un Tsri-raé, etc.

b) On a inclus ces deux zones (Chao-tchrong et Ti-tsrang) car en raison de la texture des tissus, de la localisation, de la difficulté d'expérimentation et sans doute d'autres facteurs encore indéterminés, l'expérience a montré que les différences de résistance sont en général les plus faibles entre points chinois et point adjacent. Cela pour être assuré d'exposer des moyennes se rapprochant le plus possible de la réalité.

$W_2$  : Puissance dissipée dans  $R_c$  lors de la mesure de celle-ci (exprimée en mW).

$R'_c$  : Résistance cutanée minimale de la zone étudiée (en K.O.).

$W'_2$  : Puissance dissipée dans  $R'_c$  lors de la mesure de celle-ci (en mW).

Les cinq sujets sont repérés par les lettres A, B, C, D, E.

### Paragraphe III :

— *Mise en évidence du fait principal.*

Un premier examen du tableau de résultats nous donne immédiatement l'information suivante :

DANS CHACUNE DES ZONES D'ACUPUNCTURE, IL EXISTE UN POINT DE RÉSISTANCE MINIMALE CARACTÉRISÉ.

En effet, tous les nombres exprimant  $R'_c$  sont inférieurs à ceux exprimant  $R_c$ .

Nous conduirons une étude plus détaillée de ces résultats dans le chapitre suivant mais nous tenons à mettre en évidence ce *résultat immédiat d'expérience*.

---

C. LEMAIRE *imprimeur*

TIRÉS A PART  
BROCHURES  
CIRCULAIRES  
TOUS TRAVAUX D'IMPRESSION

---

19, RUE FRANÇOIS-MIRON - PARIS-IV - TÉL. : TUR. 51-54

---

## REMARQUES SUR LES RESULTATS

Pour respecter le cadre étroit de cette étude, malgré l'intérêt des relations avec des phénomènes physiologiques ou pathologiques, il n'est pas possible d'y joindre un travail statistique en raison de la longueur de celui-ci, du grand nombre de mesures et de tableaux qu'il nécessite. On se bornera donc à des remarques concernant uniquement les cinq sujets que nous avons retenus pour illustrer cet exposé et pour lesquels nous avons donné les résultats des mesures.

Nous aurons sans cesse présent à l'esprit le fait qu'un résultat de mesure ne peut être interprété qu'à la condition de bien connaître l'appareillage qui a servi à faire la mesure : ses performances, ses limites, sa précision et sa fidélité.

Pour aider le raisonnement nous présenterons les résultats de différentes manières que nous qualifions de « logiques » car elles sont l'application des processus d'investigations classiques utilisés chaque fois que l'on veut analyser un phénomène et rechercher une relation entre les différents paramètres qui le dominent.

### Section I :

*Présentation logique des résultats.*

#### Paragraphe I :

— *Caractérisation électrique des points des zones d'acupuncture.*  
*Graphique 1.1.*

Ce graphique met en évidence la diminution de résistance cutanée ( $\Delta R_c = R_c - R'_c$ ) mesurée entre point proximal ( $R_c$ ) et un point de résistance minimale ( $R'_c$ ). Ces variations sont portées en ordonnées. En abscisse des chiffres de 1 à 15 repèrent les points sur lesquels ont été faites les mesures suivant le code déjà donné.

Il faut bien se garder de considérer ce graphique comme représentatif d'une fonction. Les valeurs portées en ordonnées sont des grandeurs mesurables (pouvant varier d'une manière continue) alors que l'abscisse ne porte que des repères sans aucune notion de continuité.

Notons qu'en admettant, comme le prouve la pratique, qu'un point de résistance minimale est d'autant plus facilement localisé que la différence de résistance ( $\Delta R_c$ ) est grande ce graphique permet de citer immédiatement les points favorisés au cours des expériences. Ainsi nous notons :

Sujet A	point : 2 (5 TR)	$\Delta R_c = 48$ K.O.
» E	» : 3 (6 MC)	» = 53 K.O.
» C	» : 6 (6 RP)	» = 52 K.O.
C.B.E.	» : 9 (23 V)	» = 53 K.O.